



BERLINALE 2007 : SEPTIEME JOUR

La guerre a fait des ravages aujourd'hui sur la Place de Postdam. Tout d'abord celle du Liban et en fin de journée une antique bataille pour laquelle le mot héroïsme prend tout son sens. Entre les deux, un autre genre de combat, celui pour une vie meilleure.

Beaufort de Joseph Cedar

Dans une petite enclave au cœur du territoire ennemi, et dans la cour d'une ancienne forteresse datant des Croisades se trouve le poste Beaufort, le symbole de l'occupation israélienne au Liban. Le film retrace les derniers jours des soldats en poste avant leur retour au pays, pour ceux qui auront survécus. Au cours de la guerre civile au Liban l'OLP contrôlait la montagne sur laquelle est perché Beaufort. Mais le 6 juin 1982 les israéliens en prirent possession au cours d'une bataille qui a signé le déclenchement de la première guerre du Liban, qui a duré dix-huit ans. Le 24 mai 2000, Israël se retire du Liban et fait sauter Beaufort avec six tonnes d'explosif. L'ancienne forteresse ne fut pas endommagée. Joseph Cedar est un ancien soldat de l'armée israélienne. Il a été en poste au Liban et a vécu la perte d'amis au cours d'opérations. Son film est non seulement tiré des faits historiques mais aussi de son expérience personnelle de soldat. Pour lui ce n'est pas un film de guerre mais un film de retrait des troupes. Une histoire avec un ennemi invisible qui inlassablement largue des bombes. Un ennemi invisible car l'essentiel est ailleurs, il est sur le visage de ces soldats qui attendent de pouvoir rentrer à la maison. Sur leur peur d'être le prochain à tomber. Un film brutal, comme l'est la guerre, servi par des personnages attachants, ce qui n'a pas pour but de placer les soldats israéliens en position de victimes, et une musique très atmosphérique. Pour méditation cette réponse d'un soldat à la question de savoir qu'elle erreur il a commis pour avoir été placé à Beaufort : « *Je voulais être envoyé ici, c'est cela mon erreur.* »

Yella de Christian Petzold

Yella, qui a trouvé un travail intéressant, a décidé de quitter sa petite ville de province. Elle espère ainsi pouvoir repartir à zéro et s'éloigner par la même occasion de son mari, Ben, qu'une injonction du tribunal empêche de s'approcher trop de la belle. Le beau rêve de travail tombe à l'eau mais elle rencontre Philipp, banquier qui l'initie à l'art de la négociation. Tout irait pour le mieux si Ben n'avait pas retrouvé sa trace. Christian Petzold est pour la seconde fois l'invité de la Berlinale après **Fantômes** en 1995. Il retrouve pour la troisième fois Nina Hoss qui était elle-même en compétition l'an passé pour **Les Particules élémentaires**. A ses côtés Devid Striesow dont c'est le second film en compétition cette année après **The Fälscher**. Christian Petzold est un membre actif de l'Ecole Berlinoise et son film prend donc son temps. Celui de s'attarder sur les personnages même si rien de significatif ne semble se passer à l'écran, ou encore celui des conversations qui durent. L'histoire est celle d'une revanche, d'un refus de la fatalité et du désir de trouver mieux, d'avoir une seconde chance. Nina veut encore y croire et la rencontre avec Philipp est pour elle un coup de pouce du destin. Non seulement professionnel mais aussi personnel, elle trouve en Philipp le preux et valeureux chevalier qui va la sauver des griffes de son tyrannique mari. Seulement se débarrasser du passé n'est pas chose aisée et la nouvelle vie de Yella pourrait être trop belle pour être vraie.

300 de Zack Snyder

480 avant Jésus Christ. Le roi Leonidas accompagné de 300 de ses meilleurs soldats est en route pour le défilé de Thermopyles. Il va y combattre l'armée perse menée par Xerxes qui a pour but de s'emparer de la Grèce. Le film de Zack Snyder est inspiré du comic éponyme de Frank Miller (**Sin City**), qui a co-produit le film. Cette bataille fut d'une importance capitale car le sens des valeurs et le courage qu'a montré cette poignée d'hommes face à une armée a inspiré la Grèce entière à s'unir pour combattre l'ennemi perse. Si la Perse avait dû s'emparer de la Grèce c'est toute une civilisation qui aurait été différente. **300** est un film épique, plein de bruit et de fureur. Un tourbillon de violence, de passion, de courage et de sacrifice. Ames sensibles n'hésitez pas à passer votre chemin car les têtes volent et le sang coule à ruisseau. Ce film est aussi un hommage à une race d'hommes, les spartiates. Des hommes qui ne se rendent jamais, ne fuient jamais, des machines à combattre qui ont un code de l'honneur à propos de leur appartenance à ce groupe, des héros comme le monde n'en a pas fait depuis. **Pour incarner le roi de ces spartiates il fallait donc un homme avec un certain charisme, Gerard Butler. Meneur d'homme né il incarne à l'écran un Leonidas d'exception qui ne devrait pas uniquement plaire à ces dames tant il émane un irrésistible magnétisme de ce personnage.**

Les nombreux effets spéciaux du film n'apportent rien au genre, notamment les monstres échappés entre **La Guerre des étoiles** et **Le Seigneur des anneaux**. Par contre le ton du film a été très bien soigné et Snyder a eu l'idée de manipuler les couleurs afin d'augmenter leur saturation pour changer les contrastes. Une lumineuse idée qui donne à **300** une signature et une certaine intemporalité. Pour Gerard Butler, l'esthétisme du film mais aussi pour cet héroïsme d'un autre âge. Sortie française le 21 mars 2007.

Le 14 février 2007

<http://www.filmdeculte.com/news/news.php?id=3203>